

## Deux remarques faisant suite à l'intervention de M. Éric Löwen, au colloque AUPF du 27 novembre 2016.

- ✚ Dans **l'Éducation populaire**, le terme populaire ne définit pas un public particulier. Un sport par exemple est dit populaire dès lors qu'il intéresse le public en général.
- ✚ Il est vrai par contre que nos actions sont, pour beaucoup d'entre elles, des actions de transmission qui s'adressent à des publics intéressés à consommer de la culture.

Mais ce n'est pas pour autant qu'il faut s'en satisfaire. Je pense, au contraire, que le public n'est consommateur que parce qu'il est habitué à se comporter ainsi.

Nous l'entretenons d'ailleurs dans cette fonction de consommation alors qu'en réalité, il va chercher ailleurs les réponses aux questions qu'il se pose, vers les médias, les réseaux sociaux, Et Dieu sait qu'il s'en pose, aujourd'hui, dans ce monde compliqué avec le retour de la conflictualité sociale. Cela signifie que limiter nos activités à des prestations de simples opératives de transmission fussent-elles de qualité ne correspond pas à une démarche d'Éducation populaire qui est **nécessairement porteuse d'esprit critique**.

Toute démarche éducative "normative" me paraît au contraire collaborer au travail d'aliénation de l'esprit critique en oubliant le décryptage des rapports sociaux qui s'imposent aux populations.

Dans ces conditions comment, à quel moment et avec quelles forces, ces femmes et ces hommes, en quête de savoir, parviennent-ils à s'émanciper, choisissent-ils d'être ce qu'ils veulent être ?

Je prends l'exemple d'un exposé sur les problèmes écologiques qui fait apparaître le constat alarmant des ravages causés à la planète et suggère des remèdes. Ce constat peut-être "savant" alors que la démarche d'émancipation est impossible parce qu'on ne fait pas appel à des savoirs critiques au sens où ils bousculent les préjugés et provoquent la réflexion sur le monde et sur soi.

Se contenter, comme c'est souvent le cas, pour répondre aux dangers évoqués de faire appel aux seuls changements des mentalités, des comportements, n'est-ce pas rendre invisibles les causes et les acteurs essentiels du ravage écologique, tout en culpabilisant ceux qui en subissent les conséquences ? En ce sens, seule une Éducation populaire **active critique** permet de ne pas tomber dans le panneau de la seule sensibilisation aux "éco-gestes citoyens" comme réponse aux rapports de production actuels, générateurs de dégâts. C'est aussi le moyen de se réapproprier l'écologie et l'économie.

*Louis Caul-Futy  
Fédération Savoie-Mont Blanc*